



HAL
open science

Conclusion

Daniel Istria, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Amina-Aïcha Malek, Matthieu Poux

► **To cite this version:**

Daniel Istria, Anne-Marie Guimier-Sorbets, Amina-Aïcha Malek, Matthieu Poux. Conclusion. AOROC. La mosaïque en contexte. XVe colloque de l'AIEMA, Hermman, pp.673-374, 2024, 979 1 0370 4017 6. halshs-04770028

HAL Id: halshs-04770028

<https://shs.hal.science/halshs-04770028v1>

Submitted on 8 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONCLUSION

ANNE-MARIE GUIMIER-SORBETS
AMINA-AÏCHA MALEK
DANIEL ISTRIA
MATTHIEU POUX

Fidèle à la tradition des colloques de l'AIEMA, la XV^e édition qui s'est tenue à Lyon et à Saint-Romain-en-Gal a permis d'aborder un large champ chronologique — de l'époque grecque classique jusqu'au Moyen Âge —, sur un vaste espace qui s'étend de la Syrie au Portugal, du nord de la Gaule au Maghreb. Notre approche contextuelle a pu bénéficier des récentes découvertes, de Rastan à Zeugma, d'Ostie à Mertola, de Sainte-Colombe à Bulla Regia et El Jem pour ne citer que quelques sites. Nous avons pu ainsi mesurer à quel point la documentation archéologique s'en trouve enrichie et combien les recherches sont renouvelées et approfondies.

Le résultat confirme *a posteriori* le bien-fondé des pistes de recherche esquissées aux origines de l'AIEMA, dans les années 1960. Ces dernières années ont vu se développer un intérêt tout particulier pour les contextes architecturaux et stratigraphiques. Leur prise en compte est devenue incontournable pour l'établissement de typologies et de chronologies, afin de comprendre avec davantage de subtilité, de nuances et de précision les processus de fabrication ou de transformation des mosaïques antiques et au-delà, de mieux en appréhender la signification souvent extrêmement complexe.

Le thème de la mosaïque en contexte a encouragé des non spécialistes du domaine à prendre part à nos échanges. En résultent des regards croisés et un décloisonnement de l'approche, dépassant la simple juxtaposition des points de vue.

Cette approche plurielle a fait ses preuves au cours des cinquante dernières années et ne cesse de se développer, au fur et à mesure de la mise au jour de nouveaux pavements. En France comme dans les autres pays, les découvertes de mosaïques se sont multipliées, générant un volume considérable de données nouvelles, fournissant surtout des informations essentielles qui faisaient défaut jusqu'à présent. Comme en témoignent les différentes contributions du présent volume, ce dialogue constant doit s'instaurer à tous les niveaux de la chaîne de traitement, dès les premiers coups de truelle jusqu'à la mise en valeur des vestiges. Il doit donc impliquer tous les acteurs, archéologues, archéomètres, restaurateurs, responsables des sites et des musées.

Plusieurs communications et posters ont par ailleurs mis l'accent sur les méthodes de lecture des images dans leurs dimensions physiologique, visuelle et spatiale, mais aussi dans le domaine de la gestion et du partage des informations. Certaines contributions ont permis de préciser voire de renouveler les chronologies grâce à une prise en compte plus fine des contextes stratigraphiques et des mobiliers associés. On l'a vu, par exemple, avec la présentation des sites de Sainte-Colombe ou Saint-Laurent-d'Agny en Occident, ou de celui de Zeugma en Orient, où l'apparition de certains éléments du décor se voit reculée d'un demi-siècle à un siècle. Ainsi, des pavements traditionnellement attribués à la période sévérienne s'avèrent être d'époque antonine, ce qui montre les limites d'une chronologie stylistique encore survalorisée. Ces révisions invitent à reconsidérer de manière plus attentive la transition antonino-sévérienne et, en conséquence, les fondements du style sévérien.

Le thème de la mosaïque en contexte a également donné lieu à une approche multiscalaire : de la tesselle, dont les observations microscopiques révèlent des traces d'outils et de pigments, jusqu'à la mise en œuvre des pavements, dont la fouille couplée aux travaux de conservation-restauration montre tous les aspects (tracés préparatoires, mode d'insertion, réfections) ; mais aussi du sol au plafond en mettant en évidence le lien de continuité qui unit les revêtements (pavement, parois, soffite), de la pièce à l'édifice, qu'il soit privé, public ou religieux — portiques, places publiques, *bestiatoria*, basiliques chrétiennes... Enfin, on mesure à quel point la mosaïque représente un accès privilégié à l'étude de l'espace urbain et du territoire à différentes échelles, de la cité à l'Empire. L'approche textuelle établit, quant à elle, un lien entre la matérialité des pavements et le fonds iconographique et idéologique. L'étude des sources écrites souligne l'origine grecque d'une partie de la terminologie et, pour l'Antiquité tardive, un intérêt croissant pour la mosaïque pariétale, notamment en contexte religieux comme le montre l'examen de certains édifices. Inversement, l'archéologie de terrain permet parfois de préciser la lecture des textes, voire de la renouveler. L'analyse philosophique est une autre façon d'appréhender l'œuvre dans son contexte, au même titre que celle de l'iconographie qui conserve, bien sûr, toute sa pertinence.

Derrière la question de la mosaïque en contexte s'est profilée de manière continue celle des interrelations culturelles entre les différentes régions, d'un point de vue aussi bien thématique, iconographique, technique que chronologique. Similitudes et différences, circulation des modèles et centres de diffusion, entre Orient et Occident, demeurent autant de questions en suspens amenées à être approfondies et discutées lors du prochain colloque de l'AIEMA, en octobre 2024 à Sofia, qui aura pour thème : *La mosaïque entre Orient et Occident : caractères communs, spécificités et échanges*.

Pour conclure, nous tenons à remercier chaleureusement tous les participants à cette édition lyonnaise – auteurs de présentations, de contributions ou auditeurs – et espérons les retrouver nombreux à Sofia, car les rencontres et les échanges directs font partie intégrante des apports scientifiques et amicaux des colloques de l'AIEMA.